

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 25 novembre 1861](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 25 novembre 1861

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)


Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)  *est destinataire de cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 2 p. (287r, 288v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 25 novembre 1861, Équipe du projet FamiliLettres (Familiestère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34152>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[25 novembre 1861](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationParis

Description

RésuméGodin autorise Cantagrel à lui envoyer des livres brochés. Sur le recrutement d'un cuisinier. À la demande de Cantagrel, Godin a reçu des lettres des maisons Duchesne, Lafond et Guignard et de monsieur Lourdault de la société de secours mutuels et de placement des cuisiniers. Godin observe qu'on se méprend sur ses besoins, car les cuisiniers de Louis-Philippe et de Rothschild lui écrivent. Il remet à Cantagrel une circulaire adressée à quelques cuisiniers et lui demande de l'aider à faire un choix parmi les candidats en ayant un entretien avec eux. Il précise que dans les hôtels de la ville de Guise, les cuisiniers perçoivent 55 et 65 F par mois, qu'il a déjà offert 70 F à quelqu'un qui n'a pas fait l'affaire et qu'actuellement le service est fait par des femmes, mais que le savoir-faire manque.

Mots-clés

[Emploi](#), [Livres](#)

Personnes citées

- [Duchesne \[monsieur\]](#)
- [Guignard \[monsieur\]](#)
- [Lafond \[monsieur\]](#)
- [Louis-Philippe Ier \(1773-1850\)](#)
- [Lourdault \[monsieur\]](#)
- [Rothschild, James de \(1792-1868\)](#)

Lieux cités

- [9, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris](#)
- [52, rue de la Grande Truanderie, Paris](#)
- [88, rue Rambuteau, Paris](#)
- [122, rue Saint-Honoré, Paris](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origine France

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIIIe arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusqu'en 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

Guir 25 9bm 1860

281

Monsieur Cartages

pour ne pas oublier je vous envoie
mon cher épave par vous dire que
dans quelques minutes les lettres seront
mais la présente est pour vous parler
certain

vous m'avez fait dire par les maîtres
Duchamp 9 rue du Jour, et Thorelli
Lafont 122 et Thorelli
Guignard 44 et Pombalau
et par M. Lardault de la société
de secours mutuels et de placement des
ouvriers 52 rue de la grande Tranchée
je vous fait que tout a changé et
les ouvriers eux mêmes ne se souviennent
sur mes besoins quand je vois les ouvriers
du roi Louis Philippe et de la royauté
ouvriers, je vous remets donc à vous
la volonté que j'aurais de vous et de
ouvriers qui me paraissent approcher
des conditions, mais il y a de la peine
contre un que j'aurais un mauvais idée
dit tout à l'heure, si vous pouvez proposer
un jugement sur ceux que bon me
proposera cela me viendrait bien en aide
et dans et espère j'espère les maîtres
à l'heure que vous leur ferez savoir
l'heure à laquelle vous viendrez à
vous avec les ouvriers qu'ils
peuvent offrir

Dans nos lettres de la ville de Guise
 le chef de cuisine recevait
 55 et 65 francs par mois nouris et dans
 les conditions qui contiennent le renseignements
 de ma grand-mère j'ai moi-même déjà donné
 700 à un homme qui n'a pas fait l'affaire
 de l'ordinaire et maintenant fait par des hommes
 à des conditions moins avantageuses mais le
 devoir fait manquer

quantité bien de gens qui s'agit d'un
 cuisinier alimentaire et non d'un cuisinier
 de prison

reste bien de vous et oblige.

Godeau